

Seul ce qui n'a ni commencement ni fin est éternel.

Q: Plus je vous écoute, plus je découvre l'inutilité de vous poser des questions. Quelle que soit la question, vous la retournez et vous me ramenez au fait fondamental que je vis dans une illusion qui est ma propre création et que la réalité est inexprimable avec des mots. Les mots ne font qu'ajouter à la confusion et la sagesse consiste en une recherche intérieure silencieuse.

M: En définitive, C'est le mental qui crée l'illusion, et C'est le mental qui s'en libère.

Les mots peuvent aggraver l'illusion mais ils peuvent aussi la dissiper.

Il n'y a rien de mal à répéter, encore et encore, la même vérité jusqu'à ce qu'elle devienne la réalité.

Le travail de la mère ne se termine pas avec la mise au monde de l'enfant.

Elle le nourrit jour après jour, année après année, jusqu'à ce qu'il n'ait plus besoin d'elle.

Les gens ont besoin d'entendre des mots jusqu'à ce que les faits leur parlent plus fort.

Q: Nous sommes donc des enfants qu'il faut nourrir de mots ?

M: Tant que vous attachez de l'importance aux mots, vous êtes des enfants.

Q: Parfait, soyez donc notre mère !

M: Où était l'enfant avant la naissance ?

N'était-il pas avec la mère ?

C'est parce qu'il était déjà avec la mère que la naissance a été possible.

Q: La mère ne portait certainement pas son enfant quand elle était elle-même un enfant.

M: Potentiellement, elle était la mère.

Dépassez l'illusion du temps.

Q: Votre réponse est toujours la même. Une sorte d'horloge qui sonnerait perpétuellement la même heure.

M: C'est inévitable.

Comme un soleil unique se réfléchit dans un milliard de gouttes de rosée, le non-temps se répète indéfiniment.

Quand JE dis « JE suis », JE suis, JE ne fais qu'affirmer et réaffirmer un fait éternellement présent.

Mes mots vous fatiguent parce que vous ne voyez pas La Vivante Vérité qui est cachée derrière.

Entrez en contact avec Elle et vous trouverez le vrai sens et des mots et du silence.

Q: Vous dites que la petite fille est déjà la mère de son futur enfant. Potentiellement oui, mais pas effectivement.

M: Le potentiel devient l'effectif par la pensée.

Le corps et ses préoccupations existent dans le mental.

Q: Et le mental est la conscience en mouvement, et la conscience est l'aspect conditionné du Soi. Le non-conditionné en est un autre aspect, au-delà se situe l'abîme de l'Absolu.

M: Très exact, et fort joliment dit.

Q: Mais pour moi ce ne sont que des mots. Il ne suffit pas de les entendre et de les répéter, il faut les expérimenter.

M: Seule votre préoccupation pour ce qui est externe vous empêche de vous concentrer sur l'intérieur. Vous ne pouvez, cependant, pas l'éviter, vous ne pouvez pas sauter votre Pratique spirituelle. Vous devez vous détourner du monde et aller en Vous jusqu'à ce que l'interne et l'externe fusionnent et que vous soyez en mesure d'aller au-delà du conditionné, qu'il soit interne (Le Soi) ou externe (le Mental).

Q: Le non-conditionné n'est qu'une idée dans le mental conditionné. En soi il n'a pas d'existence.

M: En soi, rien n'a d'existence.

Toute chose nécessite sa propre absence.

Être, c'est être perceptible, être ici et non là-bas, être maintenant et non après, être ainsi et non autrement.

Comme l'eau prend la forme du récipient où elle se trouve, toute chose est déterminée par les conditions (gunas).

Comme l'eau reste de l'eau quel que soit le contenant, comme la lumière reste elle-même quelle que soit la couleur qu'elle produit, ainsi Le Réel Demeure, quelles que soient les conditions dans lesquelles Il se réfléchit.

Pourquoi ne concentrer la conscience que sur la réflexion ?

Pourquoi pas sur Le Réel Lui-Même ?

Q: La conscience est aussi une réflexion, comment peut-elle saisir le réel ?

M: Voir que la conscience et son contenu ne sont que des réflexions changeantes et transitoires, c'est se concentrer sur Le Réel.

Le refus de voir le serpent dans la corde est la condition nécessaire pour voir la corde.

Q: Condition nécessaire seulement ou aussi suffisante ?

M: Il faut aussi savoir qu'il y a une corde qui ressemble à un serpent.

Pareillement, il faut savoir que Le Réel existe et qu'IL est de la nature de la conscience-témoin. IL est, bien sûr, au-delà du témoin, mais pour Le pénétrer il faut d'abord Réaliser l'État de Pur Témoin.

La prise de conscience des conditions vous conduit au non-conditionné.

Q: Peut-on expérimenter le non-conditionné ?

M: Tout ce qu'on peut dire sur le non-conditionné, c'est qu'on connaît le conditionné comme tel.

Les expressions affirmatives ne sont que des indications qui sont trompeuses.

Q: Peut-on parler d'une vision-témoin du réel ?

M: Comment le pourrait-on ?

On ne peut parler que du non-réel, de l'illusoire, du transitoire, du conditionné.

Pour aller au-delà il faut que nous passions par la négation totale de toute chose vue comme ayant une existence indépendante.

Toute chose est dépendante.

Q: Et de quoi dépend-elle ?

M: De la conscience, et la conscience dépend du témoin.

Q: Et le témoin dépend du réel.

M: Le Témoin est la réflexion du Réel dans toute Sa Pureté.

Il est fonction des qualités du mental.

Là où prédomine la clarté et le détachement, La Conscience-Témoin vient à être.

Comme là où l'eau est limpide et calme, la lune apparaît.

Ou comme la lumière du jour qui apparaît comme un scintillement dans le diamant.

Q: Peut-il y avoir conscience sans témoin ?

M: Sans le témoin elle devient inconscience, simplement La Vie.

Le témoin est latent dans tous les états de Conscience, comme l'est la lumière dans la couleur. Il n'y a pas de connaissance sans connaissant, ni de connaissant sans témoin.

Non seulement vous connaissez, mais vous savez que vous connaissez.

Q: S'il n'est pas possible d'avoir l'expérience du non-conditionné puisque toute expérience est conditionnée, pourquoi en parler ?

M: Comment pourrait-il y avoir connaissance du conditionné sans le non-conditionné

Il doit bien y avoir une Source d'où tout coule, des fondations sur lesquelles tout est bâti.

L'autoréalisation est avant tout la connaissance de son propre conditionnement et la conscience aiguë que la variété infinie des conditions dépend de notre aptitude infinie à être conditionné et à donner naissance à La Vérité.

Au mental conditionné le non-conditionné apparaît comme la totalité, aussi bien que l'absence de toute chose.

Aucune ne peut être éprouvée, mais ça ne les rend pas inexistantes.

Q: N'est-ce pas une sensation ?

M: Une sensation est aussi un état du mental.

Le non-conditionné est affranchi de l'expérience comme un corps sain qui ne réclame pas d'attention.

Prenez l'expérience de la mort.

L'homme ordinaire a peur de la mort parce qu'il a peur du changement.

Le Sage Réalisé n'en a pas peur parce que son mental est déjà mort.

IL ne pense pas : « Je vis ».

IL sait il y a La Vie.

En Elle, il n'y a ni changement ni mort.

La mort semble être un changement dans le temps et l'espace.

Comment pourrait-il y avoir mort là où il n'y a ni temps ni espace ?

Le Sage Réalisé est déjà mort au nom et à la forme.

Comment leur perte pourrait-elle le toucher ?

L'homme qui est dans le train se déplace de lieu en lieu, mais l'homme qui n'est pas dans le train ne va nulle part puisqu'il n'a aucune destination.

Il n'a pas d'endroit où aller, n'a rien à faire, et n'a rien à devenir.

Ceux qui font des plans doivent naître pour les réaliser, ceux qui ne font pas de plans n'ont pas à naître.

Q: Quel est le but de la souffrance et du plaisir ?

M: Existent-ils en soi ou seulement dans le mental ?

Q: En tout cas, ils existent. Laissons le mental.

M: La souffrance et le plaisir ne sont que des symptômes, le résultat de la connaissance fausse et de la sensation fausse.

Un résultat ne peut pas avoir de but propre.

Q: Dans l'économie de Dieu, tout doit avoir un but.

M: Connaissez-vous Dieu pour en parler si librement ?

Qu'est Dieu pour vous ?

Un son, un mot sur du papier, une idée dans le mental ?

Q: Grâce à son pouvoir je suis né et je reste vivant.

M: Et je souffre, et je meurs !

Êtes-vous content ?

Q: C'est peut-être de ma propre faute si je souffre et si je meurs. J'ai été créée dans la vie éternelle.

M: Pourquoi éternelle dans le futur et non dans le passé.

Ce qui a un commencement doit avoir une fin.

Seul ce qui est sans commencement est sans fin.

Q: Dieu peut n'être qu'un simple concept, une hypothèse de travail. Mais quand même un concept utile !

M: Pour cela il faudrait qu'il soit libre de contradictions internes, ce qui n'est pas le cas. Pourquoi ne pas travailler sur l'hypothèse que Vous Êtes Votre Propre Création et Votre Propre Créateur

Au moins, vous ferez l'économie d'un Dieu extérieur avec qui vous devez vous battre.

Q: Le monde est si riche et si complexe, comment aurais-je pu le créer ?

M: Vous connaissez-vous suffisamment pour savoir ce que vous pouvez faire et ne pas faire ?

Vous ne connaissez pas vos propres pouvoirs.

Vous ne vous êtes jamais observé.

Commencez par vous-même.

Q: Tout le monde croit en Dieu.

M: A mes yeux, vous êtes votre propre Dieu.

Mais si vous pensez autrement, allez jusqu'au bout.

S'il y a un Dieu, tout vient de Dieu et tout est pour le mieux.

Accueillez tout ce arrive avec un cœur content et plein de remerciements.

Et aimez toutes les créatures.

Ceci aussi vous conduira à Vous-même.

Claire Fontange